mort à Meaux en 4852, membre de l'Académie de Lyon.

C'est par la grâce, la pureté et la morbidesse du ciseau que brille Legendre-Héral, l'un des plus féconds de nos sculpteurs. Venu très-jeune à Lyon, élève de Chinard, professeur de sculpture à l'Ecole de Lyon de 4848 à 4843, il appartient incontestablement à l'histoire lyonnaise.

En 1819, il expose Le Jeune lutteur; en 1820, Léda, Jeanne d'Arc, Eurydice piquée par un serpent; en 1823, Silène ivre.

Notre Musée possède : la Léda, l'Eurydice, statues signées de Rome 1821; le Silène; et la statue colossale de Minerve pacifique, statue exécutée à Paris en 1841.

En parcourant nos églises, on trouve à Saint-Just les statues de saint Just et de saint Irénée et deux bas-reliefs qui ornent la façade; à Saint-Irénée les statues de saint Jean et de saint Paul; à la cathédrale, les statues de la Vierge et de saint Jean, et la chaire exécutée d'après les dessins de M. Chenavard; à Saint-Paul, le maître-autel et les évangélistes.

Le bas-relief de la façade de l'Hôtel-de-Ville, représenant Henri IV à cheval, a été exécuté en 1828; il est d'une belle exécution. Citons encore le bas-relief qui est audessus de l'entrée de la salle des Pas-Perdus au Palaisde-Justice.

Legendre-Héral a fait de nombreux bustes, entre autres ceux de G. Coustou, de Philibert Delorme et de Puget, commandés pour le Louvre; ceux du docteur Eynard, de Poivre, de Grognard, de Bernard de Jussieu, du comte Faye de Sathonay, de Coustou qui font partie de la galerie des Lyonnais célèbres: le travail est toujours soigné, et il y a beaucoup de vérité dans le caractère des têtes. Nous mentionnerons, en terminant, parmi les œuvres de